

La Voix des Chênes

Eichenblatt

Le journal de la Résidence des Chênes




Décembre 2015



Résidence des Chênes

Rte de la Singine 2 - 1700 Fribourg

Tél. 026 484 88 00 — Fax 026 484 88 09

residence@chenes.ch – www.chenes.ch - 

SOMMAIRE

DIRECTION	3
LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF	5
MOSAÏQUE DES REPAS D'ANNIVERSAIRE DE NOS RÉSIDANTS	8
LE BILLET DE L'AUMÔNIER.....	9
LE MOT DE LA PASTEURE.....	10
JEUX.....	12
LE COIN DU LECTEUR	14
ARC-EN-CIEL	27
ELLE NOUS A QUITTÉS	33
CLIN D'ŒIL	35
PROGRAMME DES ANIMATIONS	40
CELA NOUS INTÉRESSE !!!.....	45
LA VOIX DES CHÊNES	46
A VOTRE SERVICE	47
COMITÉ DE RÉDACTION	48

DIRECTION

Il est de coutume en fin d'année de regarder quelque peu derrière soi pour effectuer un bilan, analyser le positif et le négatif (non pas l'actif ni le passif) afin d'en tirer des enseignements pour continuer à nous améliorer.

Depuis 2013, nous facturons les prestations sur la base des évaluations réalisées avec le RAI. Jusqu'au 31 décembre 2014, les résidants étaient, en plus, évalués avec la grille fribourgeoise, ce qui permettait de calculer la dotation en personnel générée par les résidants. En 2015, seule celle obtenue par le RAI est déterminante. Pendant ces années, nous avons réalisé tous les mois des simulations afin d'être en mesure d'avoir la dotation en personnel correcte. A ce jour, nous avons pleinement réalisé cet objectif en respectant la dotation en personnel définie par les autorités cantonales compétentes. Nous sommes particulièrement satisfaits d'y être parvenus dans un climat serein où chacun des acteurs concernés a fait preuve du professionnalisme que l'on attendait de lui.

En 2012, nous achetions cinq appartements sis à la Route de la Singine 4, soit quasi adjacents à notre immeuble. Notre objectif était de les rénover pour en faire des appartements protégés, à savoir une structure intermédiaire entre le domicile et l'EMS. En 2015, notre projet est terminé sur papier ; il ne nous reste plus désormais qu'à le concrétiser. Dans ce but, nous avons mandaté un architecte fribourgeois qui nous a soumis d'ores et déjà un avant-projet remplissant toutes les conditions requises pour que ces appartements répondent aux normes pour les personnes à mobilité réduite. Les travaux seront réalisés à partir d'avril 2016. De nouveaux locataires devraient y résider dès la fin de l'année prochaine.

En 2015, nous avons concrétisé notre projet concernant la gestion de la santé en entreprise (GSE). Dans ce cadre, nous avons distribué chaque mois des fruits aux collaboratrices et collaborateurs. Nous avons également introduit le règlement concernant le harcèlement sexuel et psychologique qui est entré en vigueur le 1er mai 2015. Notre plus grande réussite aura été d'offrir à l'ensemble des collaborateurs, un abonnement annuel dans un fitness du Grand-Fribourg. Tant au sein du Conseil d'administration que de la Direction,

nous sommes unanimes lorsqu'il s'agit de trouver des solutions et d'être créatifs pour la santé et le bien-être de notre personnel.

Durant cette année, nous avons poursuivi nos démarches en vue, d'une part, de rénover la façade de notre bâtiment devenue vétuste et, d'autre part, de construire un quatrième étage. Aujourd'hui, nous sommes en mesure d'affirmer que notre requête visant à l'obtention du permis de construire pourra être adressée aux autorités compétentes en début d'année 2016. Dans l'hypothèse d'une réponse favorable à notre demande, les travaux pourraient débuter au printemps 2017.

Afin d'offrir une journée de détente à nos collaboratrices et collaborateurs, notre commission du personnel à qui j'adresse mes remerciements, a organisé trois sorties (Tournée des Trois-Lacs, Trottinette et Canoë dans le Jura et enfin, Enigmes et Sensations en terre gruérienne). Ces sorties ont rencontré un vif succès puisque les deux-tiers des collaborateurs y ont participé. En plus des nombreuses activités réalisées en faveur des employés de la Résidence des Chênes, notre commission du personnel a organisé avec brio le souper du personnel.

Récemment, nous avons mis en ligne notre nouveau site internet. Ce dernier, plus convivial que l'ancien, est surtout doté d'un intranet très complet sur lequel figure, en plus d'une partie « récréative », l'ensemble de la documentation dont peuvent avoir besoin nos collaboratrices et collaborateurs.

Le comité des résidants, composé de six membres, s'est réuni quatre fois en 2015. Ces séances réunissent les résidants élus par leurs pairs et les membres de la Direction. Un procès-verbal de chaque séance est tenu et communiqué aux membres dudit comité. Des propositions d'amélioration ont abouti et des investissements ont pu être réalisés, suite à ces séances. Je remercie les membres de ce comité pour leur engagement en faveur de tous les résidants des Chênes.

J'en reste là, mais je pourrais bien évidemment encore trouver de nombreux sujets de satisfaction pour 2015.

Pour l'heure, il me tient à cœur de vous souhaiter à toutes et à tous, de belles fêtes de Noël ainsi qu'une excellente année 2016 !

Patrice Buchs

LE MOT DE L'INFIRMIER-CHEF

« Prendre ta douleur.... »

Chers Résidentes et Résidents, guten Tag, demat, bonjour !

Aujourd'hui je compte vous parler, non pas d'un conte de fin d'année, mais d'un projet qui a commencé fin août et qui va se réaliser progressivement dès le début de l'année 2016. Je souhaite vous informer du futur concept de prise en charge de la douleur.

Depuis longtemps, déjà lorsque j'étais infirmier-anesthésiste puis lorsque je devins responsable de services de soins, la douleur est au centre de mes préoccupations. Pour chaque personne, souffrir est difficile même si l'on peut se soigner seul mais ça l'est encore plus si l'on devient ou si l'on est dépendant des autres. Souffrir devient alors intolérable ! Au début du 21ème siècle, avec la batterie de médicaments existant sur le marché pharmaceutique, il n'y a plus de raison d'avoir mal à ce point, que ce soit de façon aiguë ou chronique.

Encore faut-il savoir reconnaître la douleur, l'évaluer et la traiter, surtout chez quelqu'un d'autre. En effet, vous le savez, rien n'est plus difficile que de transmettre à l'autre ce que l'on ressent, l'intensité de cette douleur et son impact sur sa vie quotidienne. Cela relève du domaine subjectif et, si le soignant n'a pas un peu d'imagination ou d'empathie, il ne prendra pas en compte cette douleur comme il convient.

C'est pour cela qu'à la fin août 2015, nous avons formé un comité de pilotage avec plusieurs personnes intéressées par cette problématique, dont notre médecin répondant, le Dr Barbey, notre physiothérapeute, Martine, mais aussi Thomas, un des ergothérapeutes qui interviennent dans la maison et Béatrice notre spécialiste des massages aux huiles essentielles. Tous ces représentants associés à quelques soignants ont constitué un comité afin de choisir, de prendre des décisions, de valider les actes vers lesquels je les oriente dans le but de prendre en charge, de façon pragmatique et systématique, la douleur dans sa totalité.

En trois rencontres, notre travail a bien avancé. Avec l'accord et le soutien de la Direction et du Conseil d'Administration, la Résidence des Chênes a adhéré à l'Association Internationale « Ensemble Contre la Douleur » (AIECD).



Cette association fondée en Suisse, à Genève, en 1997 par le Pr Charles-Henri Rapin (photo), décédé depuis, soutient les institutions décidées à se mobiliser pour « Un milieu de vie sans douleur » et les aide avec différents moyens.

Ainsi, comme vous le savez bien, nous avons procédé à une grande « enquête douleur » dans toute la Résidence, auprès de vous les résidents, afin d'obtenir un instantané de la douleur existante à un moment donné. Cette enquête, conduite par le service d'animation que je remercie et menée sans préparation ni formation spéciale des soignants, nous a révélé que 31% des résidents avaient des douleurs à ce moment-là.

Suite à cet « Audit Douleur », nous avons commencé les formations du personnel, de tout le personnel soignant ! Cette formation a porté sur la physiologie de la douleur, sur l'évaluation de la douleur et sa transcription dans les dossiers. Vous les voyez maintenant, tous ces soignants, avec une petite réglette officielle d'évaluation de la douleur dans la poche. Cette méthode n'est pas la seule car d'autres types d'évaluation existent aussi dans le dossier « soins informatisés », domaine dans lequel les soignants ont été aussi formés.

Ensuite, le comité de pilotage de ce projet a validé une déclaration d'intention de ce que nous voulons instaurer à la Résidence des Chênes. Il a également validé le processus de prise en charge de la douleur, les futures affiches et les futurs flyers (feuillet de publicité) que nous allons utiliser.

Mais, savoir ce qu'est une douleur, la reconnaître quelle soit ou non accompagnée de plaintes, l'évaluer, en informer toute la hiérarchie soignante jusqu'au médecin, ne suffit pas ! Il faut aussi la prendre en compte, la retourner dans tous les sens, y associer tous les signes physiques ou psychologiques pour la considérer dans toutes ses

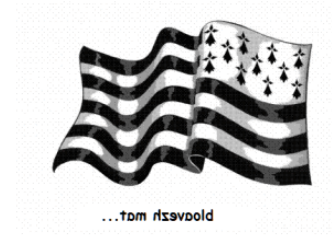
dimensions tentaculaires pour en apprécier l'impact sur votre vie quotidienne. Il faut torturer votre douleur elle-même pour la traiter avec tous les moyens médicamenteux ou non médicamenteux afin qu'elle disparaisse de vos traumatismes aigus ou qu'elle s'amenuise dans vos atteintes chroniques.

En ce moment, chaque personne de ce comité, analyse, réfléchit, corrige, valide le document de procédure du concept de prise en charge de la douleur au sein de la Résidence en y apportant sa propre pierre selon sa spécialité soignante. Nous nous retrouverons en février, après toutes les fêtes et les travaux de fin et de début d'année, pour faire le point et apporter les dernières retouches à ce projet. Si tout va bien, après présentation et accord du Conseil d'Administration et de la Direction, la campagne d'affichage devrait débuter en mars et le concept de prise en charge de la douleur être définitivement mis en place à la Résidence des Chênes. Une « enquête douleur » générale sera à nouveau conduite par la suite pour nous donner une nouvelle « photo de la douleur ». Une formation, à titre de sensibilisation, est également envisagée pour le personnel non soignant, puis un audit externe qui nous permettra d'obtenir un label « Ensemble contre la Douleur ».

Mais, en attendant, vous devriez déjà sentir les premiers effets de cette campagne antidouleur et nous parler vous-même de cette douleur afin que nous puissions la prendre en charge. C'est à vous de partager maintenant ! D'ici là, je vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, de passer de bonnes fêtes de Noël et de fin d'année.



Bloavez mad 2016 !



Après tout ceci, je n'ai plus qu'une chose à vous dire en breton: « Kenavo Ave Schall » et pour finir : « Jehrmad ! » c'est à dire : « à votre santé ! »

Hervé Granger

Mosaïque des repas d'anniversaire de nos résidents



LE BILLET DE L'AUMÔNIER

Chères Résidentes,

Chers Résidents,

Le mot « Noël » dérive du latin « natalis » et fait référence à la Nativité, à la naissance d'un enfant, Jésus, vrai Dieu et vrai homme. Notre société est marquée par cet événement, cet avènement. Notre calendrier compte les années à partir de cette naissance même si les historiens, ayant repéré des erreurs de calcul d'un moine, font remonter aujourd'hui la naissance de Jésus à l'an -4. C'est assez drôle d'être né avant la date officielle de sa naissance !

Malheureusement, aujourd'hui, nous n'osons souvent plus nous affirmer chrétiens ! Par peur? Par honte? Par souci de tolérance ? Je ne veux pas juger. Je désire simplement retenir avec vous que Jésus naît sans défense, sans puissance, sans violence et sans parole. Il n'amène que la Paix avec sa Mère Marie et son père nourricier Joseph. Ils sont pauvres et seront même des réfugiés en Egypte. Alors que notre univers médiatique rêve d'un surhomme, tout puissant, jamais malade, toujours jeune et beau, Jésus épouse la faiblesse. Il dépend totalement de Marie et de Joseph. Il est, pour ainsi dire, à notre merci.

N'ayons pas peur de nos faiblesses, de nos fragilités, de nos fautes, de nos péchés. L'année de la Miséricorde, tant désirée par le Pape François, est ouverte. Jorge Mario Bergoglio fut appelé par Dieu à l'âge de 17 ans, en Argentine, un premier jour de printemps dans l'hémisphère sud. Il a senti que le Pardon l'appelait. La Miséricorde n'est pas un concept, une belle idée, mais une Personne: Jésus. Il vient chez nous pour sauver ce qui est perdu. Il ne vient pas pour les biens portants mais pour les malades, les petits, les pécheurs.

Les portes de l'année sainte sont ouvertes partout dans le monde. Jésus veut surtout que la porte de notre cœur s'ouvre et Marie ne désire qu'une seule chose: déposer son fils dans la crèche de notre vie, de notre cœur. Il s'y trouve peut-être des recoins pas très

propres, comme dans l'étable de Bethléem, mais peu importe car Jésus est celui qui renouvelle toute chose, qui nous purifie de toute souillure. Le sacrement du pardon, c'est cela! Nous reconnaissons notre péché, nous disons à Jésus notre péché et il le jette au loin; Jésus purifie notre crèche.

A chacune et à chacun d'entre vous, bon et joyeux Noël, bonne année, sainte année ! Que la Miséricorde continue à nous attirer, à nous arracher à l'obscurité du péché pour nous faire entrer dans la lumière de la Joie !

Abbé Dominique Rimaz



LE MOT DE LA PASTEUR

Chères Résidentes,

Chers Résidents,

Noël est une belle histoire qui, bien souvent, nous transporte dans nos souvenirs d'enfance, d'adolescence, de vie adulte. C'est une fête pleine de couleurs... et d'odeurs!

Pour les couleurs, il y a les sapins décorés de boules jaunes, rouges, vertes, bleues, dorées, argentées. Les bougies rajoutent au tout une luminosité magique. Certes, la nuit envahit nos fins de journées mais, dès la tombée du jour, les scintillement des décorations de Noël emplissent nos yeux et nous font rêver.

Pour les odeurs, il y a celle de la cire des bougies, celle de la résine du sapin qui trône dans chaque maison. Les odeurs qui marquent le plus nos cellules olfactives sont celles qui sont en lien avec la nourriture: vin chaud, clémentines, cannelle et les plats salés qui sont la spécialité de la région et de la famille dont nous sommes issus. A l'approche de Noël, nos narines palpitent aux moindres effluves de ces différentes odeurs et il n'y a pas grand-chose à faire pour se laisser rejoindre par les souvenirs qui y sont liés.

Cependant, Noël, ce sont aussi d'autres couleurs et d'autres odeurs. L'histoire qui nous est racontée dans la Bible s'est passée en un temps et en un lieu où la vie était autre. Peu de verdure autour de Bethléem, peu de couleurs en cette nuit si particulière pendant laquelle s'est déroulée la nativité. Les étoiles scintillaient dans le ciel, l'une plus fort que les autres. Quant aux odeurs, elles n'avaient rien à voir avec la cannelle, la cire et les clémentines: c'était plutôt des relents de bergerie et d'écurie. Seuls la myrrhe et l'encens ont pu couvrir ces odeurs mais les mages sont arrivés bien plus tard, semble-t-il. En fait, c'étaient des odeurs de vie, de la vie simple, de la vie de tous les jours ! Jésus n'est pas né à un moment où l'on faisait la fête mais, par sa naissance, on s'est mis à fêter la vie.

Oui, Noël est une belle histoire de vie et c'est pour cela qu'elle fait vibrer notre cœur, notre être, chaque année. Puissions-nous nous rappeler que nous célébrons la vie, au cœur de la nuit, une vie fragile mais d'une puissance incommensurable. Le cadeau que Dieu nous fait à Noël, c'est la vie à pleines mains, à vivre aujourd'hui, maintenant!

Joyeux Noël!

Martine Lavanchy, pasteure

Prochains cultes réformés :

- Mercredi 17 février 2016 à 10h00
- Mercredi 20 avril 2016 à 10h00

JEUX

Participer, c'est déjà gagner !

Alors tous à vos crayons !

Les gagnants de nos jeux recevront un bon pour une boisson, à faire valoir à notre auberge.

Jeu n°1: Charade de Noël

Mon premier est une plante que l'on cueille souvent à Noël.

Mon deuxième est un préfixe qui indique la répétition.

Mon troisième veut dire pays en anglais.

Mon tout décore les sapins de Noël.

Réponse :

Jeu n°2 : Devinettes

Quel mot courant a une seule consonne et cinq voyelles toutes différentes ?

Réponse :

Toujours le premier, jamais le dernier,

Rien sans lui n'est jamais fini,

Car rien ne peut commencer sans lui.

Réponse :

Il est toujours à l'est

Et ne passera jamais à l'ouest.

Il assiste à un lever

Et jamais à un coucher.

Réponse :

BONNE CHANCE !

Rätsel

Finde die 10 versteckten Wörter zum Thema Winter.

P	W	Q	C	H	M	S	Y	N	O	I	Q	C	S	K	U	J	S
J	S	M	L	W	H	Y	J	Q	F	K	L	Y	S	B	R	W	K
M	S	M	J	F	L	P	Y	I	X	G	R	W	C	K	V	E	I
Y	W	I	V	V	F	R	F	I	C	M	O	A	H	G	K	I	F
D	H	X	R	A	N	L	J	H	F	Ü	D	B	N	Y	U	H	A
F	M	H	N	S	Y	H	U	N	A	T	E	A	E	J	E	N	H
T	Z	K	J	C	T	A	M	O	L	Z	L	N	E	M	W	A	R
I	N	G	Z	H	D	N	Z	W	L	E	N	L	F	T	V	C	E
T	W	Q	I	N	H	D	K	U	C	Y	M	M	L	U	Z	H	N
W	I	O	C	E	V	S	M	E	T	B	F	P	O	M	O	T	M
K	N	V	R	E	C	C	B	J	S	U	Z	C	C	K	V	E	G
L	T	O	O	M	Q	H	L	H	M	U	K	Z	K	I	X	N	E
X	E	Q	V	A	Y	U	G	Q	B	K	T	G	E	K	V	D	S
G	R	M	Z	N	V	H	L	Y	E	G	S	O	C	Ä	G	I	X
Y	L	B	J	N	K	E	N	X	E	T	I	Y	D	L	D	D	F
C	P	I	P	S	G	H	E	I	S	F	D	F	V	T	C	S	S
B	G	O	S	R	Z	T	Y	J	J	S	D	C	C	E	V	W	E
F	V	N	G	D	J	Y	U	G	F	X	F	X	S	L	M	B	C

Diese Wörter sind versteckt:

- | | | | | | |
|----|--------------|---|-------------|---|------------|
| 1 | Schneeflocke | 2 | Weihnachten | 3 | Handschuhe |
| 4 | Schneemann | 5 | Skifahren | 6 | Rodeln |
| 7 | Winter | 8 | Mütze | 9 | Kälte |
| 10 | Eis | | | | |

LE COIN DU LECTEUR

Une journée à la réception

Bonjour à tous,

Je m'appelle Théo, j'ai 11 ans, et je suis en 7^{ème} Harmos à l'école de Courtepin.

A l'occasion de la journée *Futur en tous genres*, j'ai accompagné ma maman à son travail au bureau de la Résidence. Durant cette journée spéciale, tous les élèves de 7H peuvent se rendre au travail avec leurs parents : les filles avec leur papa et les garçons avec leur maman. Ils découvrent ainsi l'environnement professionnel du sexe opposé.

Après avoir fait la connaissance des collègues de ma maman, j'ai pu préparer des factures, imprimer des étiquettes pour les classeurs, coller des vignettes pour l'archivage...

Pour le dîner, j'ai eu droit à un menu spécial que le chef de cuisine m'avait mijoté : chicken, frites et haricots. C'était très bon !

Je me suis fait un grand ami qui s'appelle Loïc. Avec lui, on a parlé de plein de trucs ! C'était vraiment très chouette !

J'ai passé une super journée et j'aurais bien aimé qu'elle dure plus longtemps ! J'en parle encore souvent avec ma maman !

À très bientôt et belles fêtes de fin d'année !



Théo Jonin

Sortie du personnel : **« Enigmes et sensations en Gruyère »**

C'est par un début de journée pluvieux dans les paysages de notre verte Gruyère que nos équipes d'aventuriers en herbe se constituent. Munis d'un sac contenant une boussole, un préservatif, une fronde, un miroir aux angles duquel sont attachées des ficelles et d'une carte, nous pouvons entreprendre notre chasse au trésor. La carte nous indique les directions à prendre pour découvrir 8 endroits où se cache un chiffre. L'addition des 8 chiffres nous donnera le code du coffre qui contient le trésor !

Abeline, Chloé, Carlos et moi, composons l'équipe des « déboussolés ». C'est ainsi que nous nous sommes baptisés mais nous n'avons pas perdu le nord pour autant!

Au premier poste, un tuyau en bambou est attaché au tronc d'un arbre. Il y a quelque chose à l'intérieur mais comment extraire ce qui est caché dans ce tuyau ? Notre premier réflexe est d'utiliser un bout de bois : hélas, ça ne marche pas ! Après réflexion, nous nous souvenons que notre sacochette contient un préservatif. Il fera l'affaire pour remplir d'eau le bambou afin que le chiffre qui y est dissimulé remonte le long du tube. Faute d'une observation attentive, nous n'avons pas remarqué que le fond du tube était troué. L'eau s'échappe donc au fur et à mesure. Unissons nos forces, retournons nous approvisionner en eau et fermons l'orifice du tube avec nos doigts! Voici que le chiffre apparaît... et notre chasse continue.

Une autre énigme m'a beaucoup plu. Le chiffre mystérieux était inscrit sous un pont. Grâce aux ficelles attachées à ses quatre coins, nous avons fait descendre le miroir en l'inclinant jusqu'à ce que le chiffre puisse s'y refléter, nous permettant de le lire. Il nous a fallu beaucoup de patience pour réussir !

Enfin, pour clore le parcours en beauté, une tyrolienne installée au-dessus de l'eau dans un décor sublime nous attendait ! Même notre chauffeur n'a pas pu résister et s'est élancé, suspendu à la corde !



Malgré notre rapidité d'esprit et le rythme soutenu de notre marche, nous n'avons pas gagné le trésor mais nous avons passé un moment super sympa et ce fut notre récompense.

Si vous souhaitez découvrir le trésor et résoudre les autres énigmes, n'hésitez pas à effectuer ce parcours ludique avec votre famille ou vos amis. Vous allez vous amuser !

Mizou



La solidarité

A la lecture des nouvelles dans le journal, nous constatons qu'il n'y a presque pas un jour où nous y trouvons un message encourageant. La guerre fait fuir des millions de personnes en les envoyant dans un futur incertain.

Dans les années 80, des réfugiés des pays de l'est, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie arrivaient chez nous. La guerre froide régnait, opposant l'OTAN au Pacte de Varsovie. Ma famille habitait alors un appartement de quatre pièces et demie à la rue Saint-Barthélémy, au Schönberg. L'Etat recherchant des familles disposées à accueillir des réfugiés, ma mère accepta de mettre une chambre à la disposition d'une famille avec un enfant. Avec ma sœur et mon frère nous avons dû nous organiser pour vivre à trois dans une seule chambre durant leur séjour chez nous. Cette famille de réfugiés était discrète et aimable, tout heureuse d'avoir un toit pour s'abriter. Elle est restée chez nous pendant un mois, le temps que sa situation soit réglée.

Ce geste de solidarité est resté gravé dans ma mémoire. Aujourd'hui, alors que tout semble incertain et que les gens ont peur de l'avenir, il est plus important que jamais de savoir tendre la main aux défavorisés, à ceux qui ont moins de chance que nous. La tolérance et le respect commencent au sein de notre entourage le plus proche. Si chacun s'applique à faire le bien autour de lui, son exemple pourra inciter d'autres personnes à l'imiter et nous parviendrons peut-être, pas à pas, à rendre le monde un peu meilleur.

Christian Stutzmann



Un souvenir de ma jeunesse

A l'âge 15 ans, j'étais encore un peu tête en l'air ; j'aimais rire et m'amuser. Un soir, alors que je sortais d'un cours de cuisine avec mes copines en rigolant fort, comme toujours, une dame s'est approchée de nous et nous a vivement grondées : « Vous n'avez pas honte de rire ainsi alors qu'un violent incendie sévit chez Krebsler? Regardez le ciel, il est tout rouge ! » Très choquée, car mon nom de jeune fille est Krebsler, j'ai aussitôt quitté mes copines en courant à travers champs pour rejoindre ma maison. Etait-ce notre maison qui brûlait ou notre menuiserie ? L'incendie qui s'était déclenché près de notre menuiserie n'avait pas touché notre maison!

En arrivant à la maison, j'ai trouvé mon père, qui n'avait jamais fait de mal à personne, la tête dans ses bras, un gendarme à son côté. Saisie de colère, j'ai eu envie de chasser le gendarme hors de la maison. J'ai alors appris que tout le travail des dernières semaines, la totalité des pièces en bois prêtes à être livrées à la fabrique « Sulzer » avait brûlé et j'ai compris pourquoi mon papa était triste à ce point. Quelques temps plus tard nous avons découvert l'origine du sinistre : l'apprenti n'avait pas vidé les braises qui étaient restées dans le fourneau à bois et avaient provoqué une explosion.

Ses ouvriers étant très motivés, mon papa a loué un local pendant la construction d'une nouvelle menuiserie dont il fut très fier par la suite. Malheureusement, sa joie fut de courte durée car il tomba gravement malade, atteint d'un cancer incurable. Mon papa a souffert longtemps jusqu'au jour où il nous quitta. Mon frère, qui n'avait que 20 ans et était trop inexpérimenté pour reprendre l'entreprise, alla perfectionner ses connaissances professionnelles. Le chef des ouvriers reprit la place de mon papa alors que ma maman et ma sœur aînée s'occupaient de la comptabilité.

Maintenant, plus rien ne subsiste de notre menuiserie ni de notre maison. A leur place se dressent de grands immeubles anonymes. La vie n'est pas toujours facile...

Cette expérience m'a appris que rien ne nous appartient. Le moment venu, Dieu nous appelle et l'on doit tout laisser pour entrer dans un monde nouveau.

Ilse Stocker

Un bonjour de Berlin !

Au moment où j'écris ces quelques lignes cela fait un peu plus de deux mois que je vous ai quittés. Il est donc temps pour moi de vous raconter l'incroyable expérience que je vis actuellement à Berlin. Comme je suis en Allemagne, c'est en allemand que je vous relate mon séjour.



Ich bin seit dem 6. September in Berlin. Zurzeit bin ich in der Sprachschule, in der ich sehr gut Deutsch lerne. Die Lehrer sind sehr sympathisch und sind motiviert. Der Unterricht ist abwechslungsreich, deswegen macht es mir viel Spass in die Schule zu gehen.

Ende November werde ich ein Praktikum in einem Spital in Berlin machen und ich freue mich schon darauf.

Am Anfang war Berlin total neu für mich. Jetzt fühle ich mich sehr wohl in dieser Stadt. Jeden Tag entdecke ich in Berlin ein bisschen mehr.

Seit ich nach Berlin gekommen bin, habe ich verschiedene Feste und Festivals erlebt, wie zum Beispiel : Oktoberfest, Festival der Einheit (Tag der Wiedervereinigung), Lichtfestival und Halloween.



Die Zeit vergeht sehr schnell in Berlin und es gibt immer etwas zu tun (Monuments besichtigen, Museen zu besuchen, in den verschiedenen Parks spazieren, in eine Kneipe mit Freuden gehen,...). Ich habe auch die Möglichkeit Aktivitäten mit der Schule zu unternehmen (Karaoke, Besuche, Basketballspiel, Filmabend, Bowling, Eislaufen, usw...) darum bleibt mir keine Zeit, um mich zu langweilen. Ihr könnt ein paar Fotos in meinem Bericht anschauen.

Ich bin mit dieser Reise sehr zufrieden und ich werde es bis zum Ende geniessen.

Liebe Grüsse aus Berlin.

Bis bald !



Rachel

Les « Bolzes » de la Résidence des Chênes

Chères Résidentes,

Chers Résidents,



Par cet article, j'aimerais vous décrire la vie d'autrefois dans les rues du vieux Fribourg à travers le vécu de trois « Bolzes » de la Résidence des Chênes, anciens habitants du quartier de l'Auge: Madame Rotzetter, Madame Grand et Monsieur Philipona.

Ce quartier populaire était majoritairement habité par des germanophones. En vieille ville de Fribourg, on parlait « bolze », langage constitué d'un mélange de français, d'allemand et de patois. Habitant la vieille ville, il m'arrive aujourd'hui encore d'entendre des personnes s'exprimer dans ce langage original, mêlant allègrement français et allemand, lorsque je me rends par exemple chez mon boucher au coin de la rue!

Selon M. Philipona, dit « Bronson », être bolze c'est avant tout un état d'esprit et un art de vivre propres à la vieille ville, c'est avoir un caractère bien trempé et rebelle, c'est savoir rire et s'amuser à tout moment. Nostalgique de cette période, avec un timide sourire, M. Philipona évoque ses plus belles années. Il est né en l'Auge, plus précisément à la Place du Petit-Saint-Jean et il se remémore les folles soirées passées dans le premier restaurant du quartier « Le Soleil Blanc », où il rencontrait ses amis et amies autour d'une bonne bière dans une ambiance des plus festives qui soient.



Selon la description de M. Philipona, le quartier de l'Auge était habité majoritairement par des personnes aux revenus modestes : des familles ouvrières nombreuses ainsi que des marginaux. C'était un quartier de gens assez pauvres où l'on pouvait louer un appartement de 3 pièces pour 80 CHF

par mois. M. Philipona se souvient des féroces batailles à coups de chaînes de vélos contre les habitants de la Neuveville, à cette époque quartier rival de l'Auge. Avec regret, il ajoute que la vie en vieille ville aujourd'hui ne ressemble en rien à celle d'autrefois. Aujourd'hui, les bistrotts et les rues sont presque vides et les valeurs de la culture bolze, à savoir une entraide et un soutien unique entre pauvres, ont disparu. M. Philipona résume ainsi cette solidarité désormais inexistante : « On avait tout, sans rien avoir » !

Madame Grand, quant à elle, a passé de merveilleuses années d'enfance dans le quartier de l'Auge, à la rue des Forgerons. Elle se souvient des nombreuses familles d'ouvriers et de la joyeuse et incessante rumeur des enfants jouant dans les rues : « une époque joviale et vivante » comme elle l'explique. Dans les années



1940, la circulation automobile était insignifiante et les chevaux se déplaçaient sans encombre dans les rues. L'hiver, les enfants n'hésitaient pas à dévaler la piste gelée du quartier. La vallée du Gottéron resplendissait sous la neige avec ses jolis moulins. Les habitants du quartier se regroupaient autour de la patinoire ouverte où l'équipe de hockey de Gottéron disputait des matchs avec ardeur mais dans une atmosphère extrêmement conviviale car la compétition et l'argent ne dominaient pas encore le monde du sport.

Elle se souvient aussi d'Hubert Audriaz, artiste inséparable de la vieille ville qui roule sur son vélomoteur, sans casque et les cheveux au vent. Il est l'initiateur d'innombrables activités culturelles, plus originales les unes que les autres. Aujourd'hui, Madame Grand regrette cette époque. L'Auge a perdu son caractère d'autrefois. Les habitants attachés à leur vieille ville et les magasins ont peu à peu disparu laissant la place à la foule des touristes.



Madame Rotzetter a toujours habité le quartier de l'Auge jusqu'à son arrivée à la Résidence des Chênes. Lorsque je lui demande quel est son souvenir le plus marquant du quartier dans lequel elle a grandi, elle évoque sans hésiter le Carnaval des Bolzes. Cette fête datant du Moyen Âge a une longue tradition en vieille ville de Fribourg.

Madame Rotzetter se souvient du grand cortège composé de chars qui, autrefois, passait par la rue de Lausanne. Durant son enfance, le procès et la mise à mort du Grand « Rababou », si appréciés aujourd'hui, n'existaient pas. Elle précise que le mot Rababou fait allusion au rababouêt, c'est-à-dire le voleur de bois. Mme Rotzetter explique que ce nom désignait les pauvres du quartier de l'Auge qui fabriquaient eux-mêmes leurs masques et cachaient leur visage pour voler du bois dans des forêts privées pour se chauffer. Elle regrette vivement que l'avenir du carnaval soit menacé en raison de problèmes financiers. A son avis, cette tradition devrait absolument être maintenue dans les années à venir.

Mme Rotzetter ajoute que la vieille ville, avec ses magasins à chaque coin de rue, était bien plus vivante autrefois qu'aujourd'hui. Les épicerie, boucheries et boulangeries du quartier constituaient des lieux de rencontre pour tous les habitants. L'ancienne atmosphère de l'Auge lui semble unique en son genre.



Je remercie chaleureusement Madame Rotzetter, Madame Grand et Monsieur Philipona qui m'ont fait découvrir l'âme d'autrefois du quartier que j'habite aujourd'hui.

Nergiz Atac

Sources des illustrations :

Figure n°1 :

<http://www.delcampe.net/page/item/id,288643864,var,FRIB27---FRIBOURG---QUARTIER-DE-L-%60AUGE-ET-VIEUX-REMPARTS,language,E.html>

Figure n°2 :

<http://www.laliberte.ch/info-regionale/hubert-audriaz-en-bon-petit-diable-sur-la-rts-278045#.VhRlf9Q18qU>

Figure n°3 :

<http://www.google.ch/url?sa=i&rct=j&q=&esrc=s&frm=1&source=images&cd=&cad=rja&uact=8&ved=0CAcOjRxqFQoTCoCHkuCO8gCFYPDFaodZSYDtA&url=http%3A%2F%2Fwww.rts.ch%2Farchives%2Fcantons%2Ffribourg%2F&psig=AFQjCNGA9lhpgbmDqw3aAd8VxEGKWi0WeA&ust=1444264846525069>

Figure n°4 :

<http://www.carnavaliersbolzes.ch/index.php?page=mypage&iId=18>

Les lauriers du cœur

Comme à chaque édition de notre journal, nous décernons les « lauriers du cœur » aux personnes qui, souvent sans qu'on les remarque, ont contribué au bien-être de ceux qui vivent et travaillent dans notre maison.

Merci

- 🌿 à la paroisse St-Paul, qui a mis à disposition la salle paroissiale, lors de la journée internationale de la personne âgée
- 🌿 à Mme Rouiller pour son don de laine à l'atelier tricot
- 🌿 à Mme Marianne Gasser, pour l'entretien de nos plantations
- 🌿 à tous nos « résidants mannequins » ainsi qu'à la boutique « Pour Toi et Moi » pour leur collaboration à notre défilé de mode
- 🌿 à l'unité pastorale Notre-Dame qui nous a invités au Noël des Aînés, à la salle du Christ-Roi
- 🌿 à Mme Laura Falk et à sa famille, qui ont permis à notre St Nicolas d'être accompagné de deux ânes
- 🌿 à St Nicolas et à son acolyte le Père Fouettard qui ont fait escale à la Résidence
- 🌿 à M. Olivier Fasel, flûtiste, pour sa prestation lors de notre fête de St-Nicolas
- 🌿 aux résidants, qui ont confectionné les paquets de la St-Nicolas
- 🌿 aux écoliers du Schoenberg et à leurs enseignants, pour leur magnifique concert de fin d'année
- 🌿 au chœur de la paroisse St-Maurice qui a animé notre messe de Noël et au célébrant, M. l'abbé Dominique Rimaz
- 🌿 à Dominique, Anne, Myriam, Cathia pour la magnifique décoration de nos espaces.

Souvenir d'antan

...La Saint-Nicolas

Durant mon enfance, chaque année en décembre, Saint Nicolas arrivait à la maison accompagné du Père Fouettard et je peux vous assurer que, lorsqu'on les voyait arriver, on se tenait à carreau ! Après avoir pris place dans notre salon, il énumérait toutes les bêtises que mon frère, mes sœurs et moi avions commises durant l'année. Il les



connaissait toutes car, en réalité, c'était un ami de la famille qui assumait le rôle du saint ! Après son discours, Saint Nicolas nous distribuait quand même de petits cadeaux et, pendant qu'on les déballait, il allait boire des verres avec mon père dans la cuisine !

Thierry Longchamp

....Carnaval

Comme tout le monde, nous nous déguisions ! Nous explorions le grenier pour dénicher de vieux habits ou des chiffons et, à grands coups de ciseaux, y tailler des costumes de carnaval. Certains attachaient un vieux disque devant leur visage en guise de masque.



Entre potes bolzes, nous faisons la tournée des bistrots. L'un de mes amis faisait des farces en trempant des protège-slips dans la bière. On ne dépensait pas un sous durant cette soirée particulière car on pouvait fumer et boire à l'œil ! C'est au Tirlibaum que nous nous retrouvions pour faire la fête pendant toute la nuit.

Joseph Philipona

...Nouvel-An



Le passage à l'an nouveau était inséparable du délicieux bouillon de maman que nous appelions le « Bon manger », suivi, comme à la Bénichon d'un plat de jambon, saucisse, choux et poireaux! Tantes, cousins, cousines, toute la famille se réunissait chez nous. Après le repas on dansait, chantait et riait. A haute voix, nous comptons les secondes qui nous séparaient de minuit puis nous montions à Bourguillon assister à la messe de la nuit. Après la cérémonie, les adultes rentraient à la maison et les jeunes rejoignaient la grande salle de la Grenette pour faire la fête et danser toute la nuit.

Simon Waeber

...Noël

Autrefois, dans ma famille, nous fêtions davantage la Saint-Nicolas que Noël. Pour moi, l'importance et la magie de Noël c'était de nous retrouver en famille et de passer un chaleureux moment tous ensemble.



Marguerite Bapst

ARC-EN-CIEL

Bienvenue aux nouveaux résidents

Madame Marguerite Morel



Madame Marguerite Morel est née le 06.12.1926 à Lentigny, dans une fratrie de quatre enfants. Ses parents étaient agriculteurs et Madame Morel a beaucoup travaillé à la ferme pour les aider. Après avoir effectué toute sa scolarité à l'école de son village, Madame Morel a continué à seconder ses parents sur le domaine agricole familial. Par la suite, elle travailla dans le secteur de l'hôtellerie, ce qui lui permit de voyager. C'est ainsi qu'elle séjourna à Wengen, dans les Grisons, au Tessin, à Genève, à Saint-Gall et à Londres. De retour à Fribourg, elle travailla à l'hôpital des Bourgeois, au Foyer Saint-Camille et, finalement, au Home Bourgeoisial. A sa retraite, Madame Morel s'est installée dans un studio, à la Maison des Mésanges dans le quartier du Jura où elle demeura durant 25 ans. A la suite d'une chute, elle entra à la Résidence des Chênes le 9 septembre 2015, à l'Espace Montagne.

Madame Morel a beaucoup voyagé et elle a participé à de nombreux pèlerinages. Elle aime le tricot et la lecture et dit se plaire dans notre maison. Nous lui souhaitons de belles et longues années parmi nous.

Muriel Maridor

Madame Elise Ducry

Madame Elise Ducry Castella, de son petit nom « Lison », est née à Gruyères le 31 Août 1924. Elle était le huitième enfant d'une famille de 6 filles et 6 garçons dont deux moururent en bas âge.



Alors qu'elle était encore très jeune, ses parents quittèrent la Suisse pour s'établir en France où son père travailla comme vacher au service de la Duchesse d'Orléans. Au contact de cette haute société, ils apprirent les bonnes manières et l'élégance du langage.

De retour en Suisse, la famille s'installa à Cugy puis à Dompierre où Madame Ducry passa sa jeunesse et effectua toute sa scolarité. Dans ce milieu très modeste, elle ne rechigna jamais à apporter son aide en allant glâner, ramasser des pommes de terre ou vendre des dents de lion.

Son père, doué pour la musique, jouait du violon et de la clarinette et Madame Ducry l'accompagnait pour chanter les messes de funérailles et sonner les cloches des offices religieux.

Puis, comme de nombreuses jeunes femmes à cette époque, elle travailla comme «bonne» à Montreux et à Genève et, finalement, comme sommelière à Neuchâtel.

C'est à cette époque qu'elle s'éprit de Jules Ducry, fils d'agriculteur à Dompierre. Ils se marièrent le 8 avril 1947. De leur union naquirent 6 enfants : 2 filles et 4 garçons. Pour « joindre les deux bouts », Madame Ducry a toujours travaillé à domicile comme le faisaient autrefois de nombreuses mères de famille: tailleuse de pierres fines, chapelière, couturière pour l'arsenal sans oublier l'entretien du jardin potager. Son travail ne l'empêchait nullement de chanter ni de raconter des histoires ou de lire des passages de la Bible à ses enfants.

Après avoir vécu quelques années à Cressier-sur-Morat, le couple Ducry s'établit à Fribourg où il occupa un poste de conciergerie.

Plus tard, Madame Ducry suivit le cours d'aide hospitalière de la Croix-Rouge et elle effectua des veilles à domicile puis à la Providence, jusqu'à sa retraite.

Hélas, en 1977 elle perdit son cher époux alors que son fils benjamin n'avait que 15 ans. En 1990, sa belle-fille décéda tragiquement et Madame Ducry s'occupa alors de sa petite fille qui n'avait que 10 ans comme si elle avait été sa propre fille. Elle a tenu aussi, durant quelques années, le Kiosque du Funiculaire en Basse-Ville.

Durant toute sa vie, la poésie (Lamartine, Sully Prudhomme, Verlaine) ainsi que la musique (Chopin, Schubert, Liszt) furent pour elle une source de joie et une nourriture spirituelle, sans oublier l'exemple et la pensée de Ste Thérèse de Lisieux. Le bien-être des siens fut et reste encore son principal souci. Sa famille enrichie aujourd'hui par la présence de 6 petits-enfants et 3 arrière-petits-fils fait son bonheur.

Son caractère jovial allié à un tempérament volontaire et positif a permis à Madame Ducry de rester indépendante à son domicile jusqu'au 4 août dernier avant de rejoindre son nouveau chez-soi : la Résidence des Chênes.

La fille de Madame Ducry

ainsi qu'aux collaborateurs

Ludine Peiry



Je m'appelle Ludine Peiry. J'ai 24 ans et j'ai grandi à Vuisternens-en-Ogoz. J'ai effectué mon école obligatoire dans la région du Gibloux à laquelle je me suis beaucoup attachée. A la fin de mon CO, j'ai suivi des études gymnasiales au collège de Gambach à Fribourg. C'est au cours de mes études au collège que j'ai commencé à apprécier les branches scientifiques comme la biologie et la chimie. Cet intérêt pour les sciences était doublé d'un attrait pour le domaine

social et les relations humaines. A la sortie du collège, je me suis donc tournée tout naturellement vers la Haute Ecole de Santé de Fribourg où j'ai effectué mes études d'infirmière.

En dehors de mon travail, je pratique la course à pied et je participe chaque année à plusieurs compétitions. Je fais aussi partie du comité d'un petit festival de ma région dans lequel je suis responsable des bénévoles et du sponsoring. Ma plus grande passion reste les voyages et j'ai déjà eu la chance de visiter plusieurs continents. Diplômée depuis août 2015, c'est avec grand plaisir que j'ai commencé ma vie professionnelle à la Résidence des Chênes.

Ludine Peiry

Véronique Zen-Ruffinen

Je m'appelle Véronique Zen-Ruffinen et j'ai rejoint la Résidence des Chênes en qualité de veilleuse le 15 juillet 2015. J'habite à Bulle et suis la maman de deux enfants : une fille de 15 ans et un garçon de 12 ans. J'ai choisi de travailler de nuit afin de pouvoir consacrer davantage de temps à mes enfants.



Née en 1968 à Sierre, j'ai effectué ma scolarité à Crans-Montana. A l'âge de 16 ans, j'ai entrepris un stage à Lens comme aide infirmière. Cette première expérience professionnelle vécue dans une maison de retraite m'a beaucoup plu et j'ai continué dans cette voie. J'ai travaillé comme aide infirmière dans divers établissements et organismes : des maisons de retraite en Valais et dans le canton de Vaud, un hôpital et les soins à domicile de Châtel-Saint-Denis.

J'aime beaucoup les enfants et j'ai aussi été maman de jour ainsi qu'aide à la maison, en privé.

J'ai assumé la charge de veilleuse à domicile dans le cadre des soins palliatifs à Lausanne pendant trois ans puis dans la maison de retraite « Les Berges du Léman » à Vevey, pendant 6 ans. J'ai effectué une formation de masseuse thérapeutique et j'ai pratiqué cette activité dans le cadre des soins à domicile.

Etant valaisanne, j'aime évidemment la montagne et le ski. J'apprécie aussi les promenades, j'aime aller au cinéma et visiter des musées.

Le domaine artistique me plaît et je fais de la peinture acrylique. Parfois, j'invite les enfants de mes voisins à participer à un atelier de bricolage.

J'apprécie beaucoup le fonctionnement de la Résidence des Chênes et je m'y plais. Je ne connais pas encore tous les résidents mais ce n'est qu'une question de temps et je me réjouis de chaque nouvelle rencontre !

Véronique

Yvette Masozera

Je m'appelle Yvette Masozera et je suis originaire du Ruanda. Née le 03.12.1990, je suis la cadette d'une fratrie de 6 frères et sœurs.



En 1998, à l'âge de 7 ans, j'ai quitté mon pays natal pour m'installer en Suisse où j'ai grandi et effectué toute ma scolarité. J'ai suivi les classes primaires à l'école de la Vignettaz, puis celles du cycle secondaire au CO de Jolimont.

Après la scolarité obligatoire, je suis entrée à l'École de Culture Générale qui donne accès à la Haute Ecole de Santé de Fribourg. J'ai choisi cette orientation professionnelle car j'apprécie un travail qui exige beaucoup de précision, la capacité d'assumer des responsabilités et de faire preuve d'une certaine autonomie. L'aspect social, les relations professionnelles internes et externes, la communication et les riches échanges avec les patients m'apportent beaucoup. J'ai ensuite envoyé ma candidature à la Résidence des Chênes sur la recommandation de ma sœur aînée qui y avait travaillé avec beaucoup de plaisir.

Durant ma formation, j'ai effectué de nombreux stages dans divers milieux professionnels notamment celui des handicapés, des soins aigus ainsi que dans le domaine psychiatrique.

La Résidence des Chênes m'offre une nouvelle expérience professionnelle dans le secteur de la psychogériatrie. Mes débuts dans un nouvel établissement et un domaine aussi particulier n'allèrent pas sans une certaine appréhension car, malgré les connaissances acquises au cours de ma formation théorique et de mes stages, je ne savais pas toujours comment m'y prendre pour communiquer avec une personne atteinte de troubles psychogériatriques importants.

Je me suis alors familiarisée avec la méthode de soins de Gineste-Marescotti dont j'avais entendu parler mais que je ne connaissais que peu. Cette approche m'a aidée à entrer en contact avec les résidents. L'équipe de l'Oasis m'a beaucoup soutenue et aidée à m'adapter à mon nouvel environnement professionnel. Mon travail à la Résidence des Chênes constitue une expérience très enrichissante. Dans un

avenir relativement proche, j'envisage de m'orienter plutôt vers une activité dans le domaine social qui me semble mieux convenir à ma personnalité.

En dehors de mon activité professionnelle, voyager constitue l'une de mes passions et je voudrais vous faire partager un voyage qui m'a particulièrement plu: mon voyage en 2014 dans mon pays d'origine, le Rwanda. Sa taille, sa propreté, son relief et ses nombreux lacs valent au Rwanda le surnom de « petite Suisse de l'Afrique ». A cause de son relief, on l'appelle aussi le « pays des mille collines ». Ce pays d'Afrique centrale partage ses frontières, au nord avec l'Ouganda, à l'est avec la Tanzanie, au sud avec le Burundi et à l'ouest avec la République Démocratique du Congo.

Je suis partie lors des fêtes de fin d'année pour retrouver ma famille et mes amis. Marqué par le drame du génocide de 1994, le Rwanda s'est relevé et c'est un pays qui, d'année en année, évolue positivement. J'admire cette capacité de se reconstruire. Aujourd'hui, je suis fière d'y aller et d'y retrouver un peuple accueillant et chaleureux.

Yvette Masozera

Vania Costa



Je m'appelle Vania Costa, j'ai 23 ans et j'habite Le Mouret avec mon mari et mon bébé qui a tout juste 8 mois.

Originaire du Portugal, je vis en Suisse depuis bientôt 11 ans. J'ai habité à Bex, dans le canton de Vaud avant de m'installer dans le canton de Fribourg, il y a 6 ans.

En 2014, j'ai achevé ma formation d'aide en soins et accompagnement (ASA) et, actuellement, je suis veilleuse de nuit à la Résidence. Comme je travaille à temps partiel et que je ne suis pas toujours affectée au même étage, vous ne me rencontrez pas très souvent

Mon activité à la Résidence me plaît énormément et j'ai été très touchée de l'accueil chaleureux que vous tous, membres du personnel, résidentes et résidents, m'avez réservé. Je suis très heureuse de travailler ici et je me réjouis de vous connaître de mieux en mieux car j'espère pouvoir rester encore longtemps auprès de vous.

Vania Costa

Elle nous a quittés

Madame Annie Rüegg



C'est le 23 décembre 2010 que nous avons accueilli Madame Annie Rüegg dans notre maison. Elle avait choisi de venir s'installer à la Résidence car vivre seule dans son appartement du Schoenberg devenait pénible pour elle et elle ne voulait surtout pas être une cause de soucis pour sa famille.

Madame Rüegg était une personne très distinguée, d'une élégance remarquable et d'une discrétion exemplaire. Attentive aux autres, elle ne voulait surtout pas nous déranger et nous exprimait sans cesse sa gratitude pour le moindre service que nous lui rendions. Sa gentillesse et son inlassable bienveillance nous émouvaient profondément. Elle participait très volontiers à la vie de la Résidence, prenait part aux animations, aux activités sportives, aux sorties et aux vacances et son enthousiasme faisait plaisir à voir.

Très attachée aux personnes de son entourage, elle pensait beaucoup aux autres et était très entourée par sa famille. Elle avait eu l'immense chagrin de perdre son fils quelques années auparavant.

C'est au début de l'automne, à l'aube du 7 octobre, que Madame Rüegg est partie rejoindre son époux et son fils.

Nous gardons un souvenir lumineux de Madame Rüegg. Son sourire et sa bonté resteront gravés dans notre cœur. Son attitude constamment positive fut une véritable leçon de vie pour ceux qui l'ont côtoyée. Merci, chère Madame Rüegg pour ces beaux moments de partage que vous nous avez permis de vivre avec vous !

Nadia

La grande famille de la Résidence

Bon vent à :

Yolande Kenfack

Isabel Büchi



Félicitations à :

Formations :

✂ Hervé Granger, CAS en douleur et soins infirmiers

✂ Labinot Profesori, Management de proximité

Changement de fonction :

Isabelle Duchier, Infirmière spécialisée en psychogériatrie

Jubilés :

10 ans à la Résidence des Chênes :

Hervé Granger

Mme Özlem Köse

Maria Cristina Almeida

Muriel Maridor

Urbana Almeida

Rosa Gomez

Brigitte Berger

20 ans à la Résidence des Chênes :

Dominique Chenaux

Natalia Louceiro Garcia

Mariage : Isabelle Duchier pour son mariage,
le 13 octobre 2015.



CLIN D'ŒIL

Qu'avez-vous pensé...

...de la visite de l'exposition « Matisse » au Musée Gianadda

Mme Simonet : Ce fut une visite très intéressante. J'avais déjà vu une exposition d'œuvres de Matisse à Paris avec mon mari. Cet artiste avait un talent admirable et il aimait travailler en solitaire. Cependant, soucieux de s'améliorer sans cesse et désirant avoir du succès, il fréquentait plusieurs artistes et était à l'affût de la moindre nouveauté chez ses « concurrents ».

M. Dällenbach: La visite de l'exposition « Matisse » à Gianadda était très bien organisée. Habituellement, lorsque je vais voir une exposition, je passe au moins trois heures à admirer les œuvres et j'aurais bien aimé pouvoir prolonger la durée de notre visite.

De son vivant, Matisse était un peintre assez mal connu et, pour que ses toiles soient mises en valeur, elles étaient souvent exposées avec d'autres œuvres mieux connues. Bien son œuvre soit très différente de celle de son contemporain Picasso, Matisse lui a souvent été comparé.

A mon avis, l'expressionnisme est un mouvement pictural plus net et plus marqué que l'impressionnisme qui le précède.



Autoportrait, 1900



Portrait de la Baronne Gourgaud, 1924

- du récital donné par le chœur Sing4Joy:

Mme Angéloz : Ce concert de gospel m'a beaucoup plu. J'ai trouvé que la musique était prenante bien que je ne sois habituée ni à de semblables mélodies ni à un volume sonore aussi élevé. L'atmosphère était très sympathique et nous avons même pu chanter un couplet avec le chœur.

Mme Rotzetter : Je ne connais pas grand-chose à la musique mais j'ai trouvé ces mélodies très belles. Je fus impressionnée par les prestations remarquables des solistes. Peu habituée à ce type de répertoire, j'ai éprouvé quelques difficultés à maintenir mon attention éveillée jusqu'à la fin du concert.

M. Jubin : Oh my lord !

Dimanche après-midi 15 novembre 2015, l'église St-Paul au Schoenberg était comble. Les résidents des Chênes étaient au premier rang. Pourquoi une telle affluence ? - Le chœur de Gospel de Bulle donnait concert, et selon sa vocation, « chantait pour la joie ». Le gospel est un chant spirituel d'origine afro-américaine cependant, il touche tous les cœurs. Les chanteurs et chanteuses, emmenés par Madame Janine Sauterel n'ont pas de partition et sont soutenus par un orchestre talentueux.

Le cœur des chrétiens vibre à ces airs envoûtants, ils se sentent meilleurs et, en sortant, ils ont envie de porter « the joy to the world ».

...des vacances à Annecy



Mme Ruegg : Je ne connaissais pas Annecy et ce séjour en France fut pour moi une magnifique découverte. Ces vacances très bien organisées m'ont enchantée. Nous logions dans une belle maison, juste à côté du lac et c'était merveilleux! Quelle chance de pouvoir, à mon âge, participer à de telles vacances ! Nous nous sommes laissé vivre accompagnés d'un personnel aux petits soins pour nous. Bravo également aux chauffeurs qui nous ont conduits en toute sécurité !

Mme Angéloz : Ce furent mes cinquièmes vacances passées avec la Résidence et aussi les plus belles. Je suis très heureuse d'avoir pu découvrir la ville d'Annecy que je ne connaissais pas. Nos accompagnants ainsi que le personnel de l'hôtel se sont très bien occupés de nous ! Entre la « Forclaz » avec la vue sur le lac d'Annecy et ses parapentes, le tour du lac en bateau, le repas au Casino, la promenade au marché où je me suis achetée un sac et un foulard et la visite des jardins secrets que j'ai beaucoup aimée, nous avons été comblés. Une ambiance très amicale a régné entre tous les participants. Une petite anecdote : la première nuit, mon matelas bougeait et j'avais peur de tomber. Le lendemain, les accompagnantes ont installé deux matelas dont elles ont noué les extrémités au sommier avec de la ficelle. Le résultat fut concluant : rien n'a bougé et j'ai passé d'excellentes nuits durant la suite du séjour.



Mme Dumas : Quelles merveilleuses vacances ! Une belle maison, des chambres simples mais charmantes, une vue imprenable sur le lac tout proche... Je me suis souvent baladée au bord de l'eau, m'asseyant de longs moments sur un banc pour admirer le paysage ou observer les jeux aquatiques des chiens en promenade avec leur maître. Chaque jour, une activité nouvelle nous a été proposée. Nous avons parcouru la région du bas (le lac) en haut (la montagne). J'ai beaucoup aimé la visite d'une maison merveilleuse et de ses jardins entretenus par quatre générations. Cet endroit magique fait rêver et voyager ! J'ai particulièrement apprécié la présence rassurante d'une personne qui me donnait le bras lors de chaque excursion. Merci du fond du cœur à toutes les accompagnantes ! Entre nous tous a régné une très sympathique ambiance, beaucoup d'amitié : ça se sentait ! Enfin, même en ce qui concerne la météo, la chance fut constamment avec nous : grand beau temps ! Bravo et merci pour ces vacances magnifiques et très bien organisées !

M. Lehmann: C'était mes deuxièmes vacances à Annecy avec la Résidence. A notre arrivée, la vue sur le lac agité de vaguelettes scintillantes était splendide ! Je trouve que ce fut une bonne idée d'avoir pris la demi-pension et nous avons très bien mangé, presque trop ! Toutes les excursions furent intéressantes: la sortie en montagne, la découverte de la vieille ville d'Annecy avec son architecture spéciale et ses décorations florales, la visite des jardins secrets, sans oublier le tour en bateau que j'ai particulièrement apprécié cette année car l'embarcation de taille moyenne nous a permis d'observer l'eau de plus près et a effectué un long parcours. Merci à tous les participants qui ont créé une ambiance très agréable !

M. Philipona: C'était la deuxième fois que j'allais en vacances à Annecy ! J'ai beaucoup apprécié le système de demi-pension et la qualité de la nourriture. La magnifique vue sur le lac nous a émerveillés chaque matin. J'ai participé avec grand plaisir à la sortie en ville qui m'a permis d'effectuer quelques achats. Les relations entre tous les participants, résidants et membres du personnel, ont été marquées par un climat amical et détendu.



M. Waeber : Quelle joie d'avoir passé d'aussi belles vacances avec des personnes aussi aimables ! Cela faisait 20 ans que je n'avais pas revu Annecy, ville si magnifiquement fleurie et entretenue. La balade en bateau, les bords du lac splendides, la vue imprenable depuis la montagne constituent pour moi des souvenirs inoubliables. Merci aux membres du personnel qui ont partagé avec nous leur joie de vivre et leur gentillesse. Bravo aux « chauffeuses » pour leur habile conduite des véhicules : sur la route d'Annecy, il y avait au moins dix gendarmes couchés dont elles ont maîtrisé le franchissement sans heurts, le véhicule semblant caresser la chaussée !

Défilé de mode réalisé avec la collaboration de la boutique Pour Toi et Moi



Programme des animations

Programme d'animation

pour la période du 15 décembre 2015 au 31 mars 2016



Dimanche 20 décembre 2015

15h30 : Messe chantée de Noël

avec la participation du chœur de la paroisse Saint- Maurice

Lundi 21 décembre 2015

15h30 : Après-midi « Contes pour tous »

par Mme la Pasteure Martine Lavanchy



Mercredi 23 décembre 2015

Repas de fin d'année à la Résidence

pour les résidents et le personnel

Jeudi 24 décembre 2015

Dès 18h00 : Veillée de Noël à la Résidence des Chênes

pour les résidents et le personnel

Mercredi 30 décembre 2015

15h00 : Apéritif musical de Nouvel An

animé par « Jojo- music »



Jeudi 31 décembre 2015

15h30 : Petit concert du Nouvel An

par « Duo Moon »



Mercredi 6 janvier 2016

*Goûter musical pour la Fête des Rois
animé par « Janine music »*



Mercredi 13 janvier 2016

11h00 : Un apéritif sera organisé pour les amateurs d'huîtres

Samedi 16 janvier 2016

*10h00 : Célébration œcuménique
présidée par M. l'abbé Dominique Rimaz,
Mme la Pasteure Martine Lavanchy
et M. Noël Ruffieux représentant de la communauté orthodoxe*

Mercredi 3 février 2016

Repas à thème : « Potée »



Mardi 9 février 2016

Carnaval à la Résidence

Dimanche 14 février 2016

Dîner de la St-Valentin pour les couples de la Résidence



Jeudi 25 et vendredi 26 février 2016

Repas à thème : « Poissons »

Vendredi 26 février 2016

Animation musicale par « Dani'Bern'Edi »

Mercredi 9 mars 2016

Repas à thème : « Moules marinières – Frites »

Samedi 12 mars 2016

10h00 : Messe avec célébration de l'Onction des malades



Dimanche 20 mars 2016

*Messe solennelle des Rameaux
chantée par le chœur de Saint-Paul
à 15h00 à l'auberge*



Lundi 21 mars 2016

*Fête du printemps à la Résidence
animée par M. Lachat*

Mercredi 23 et jeudi 24 mars 2016

Repas à thème : « Fondue chinoise »

Vendredi 25 mars 2016

*10h00 : Célébration du Chemin de Croix
animée par M. Bussard et Mme Ruiz-Badanelli*

Dimanche 27 mars 2016

10h : Messe de Pâques

D'autres activités régulières seront organisées durant cette période.

L'équipe d'animation vous souhaite un hiver agréable.



Menu de Noël

(25 et 26 décembre 2015)



Loup de mer sur purée de carottes
et jus de pastis

Consommé à la moelle

Pavé de veau et sabayon truffé

Tagliatelles fraîches aux
pistils de safran

Ratatouille

Conférence aux saveurs de Madagascar sur
mousse de pain d'épices

Bûche de Noël



Prix par personne : CHF 39.--

Inscription jusqu'au 24.12.2015

au 026/484 88 16 ou www.chenes.ch



Menu de Nouvel An

(1^{er} et 2 janvier 2016)

● Crème de panais et
son croustillant milanais

Dos de saumon grillé et
son mousseux de gingembre

**

Carré d'agneau à la diable
Pommes galettes aux olives

Duo de rosettes

Gratiné de framboises
et son praliné

Prix par personne : CHF 35.—
Inscription jusqu'au 31.12.2015
au 026/484 88 16 ou www.chenes.ch

Bienvenue à tous !

Cela nous intéresse !!!

Chers Résidants,




Chères Familles,

Chers Amis et Collaborateurs de la Résidence,

Pourquoi ne pas partager avec nous une expérience, une émotion, une parole, un remerciement, un mécontentement, une suggestion... ?

Votre parole est source de richesse... alors enrichissez notre « Voix des Chênes » en nous donnant votre avis ou en rédigeant un article !

Vous pouvez nous transmettre vos textes :

-  par courriel électronique : animation@chenes.ch
-  de main à main, en remettant votre texte au service d'animation
-  par courrier postal envoyé à la Résidence des Chênes, Service d'animation, rte de la Singine 2, 1700 Fribourg.

Voici les délais à respecter pour que vos textes paraissent dans le journal de la maison :

Journal d'automne:	jusqu'au 10 août
Journal d'hiver:	jusqu'au 10 novembre
Journal de printemps:	jusqu'au 10 février
Journal d'été:	jusqu'au 10 mai

La Voix des Chênes



Le journal de la maison est édité à chaque saison, donc trimestriellement.

Il informe, il raconte la vie à la Résidence, il parle du passé et du futur. Nous vous conseillons donc à tous d'en avoir un exemplaire sur votre table de nuit !

Si vous souhaitez vous abonner, veuillez remplir le formulaire ci-dessous et nous le retourner.

Nom: _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

N° de téléphone : _____

- Oui je désire un abonnement annuel à CHF 30.00
- Oui je désire un abonnement annuel (soutien) à CHF 50.00

Cochez ce qui vous convient. Merci.

Date : _____

A votre service

Direction	M. Patrice Buchs
Admin. générale	M. Loïc Gigon
Admin. résidents	Mme Cristina Jonin
Comptabilité	Mme Jacqueline Schorderet
Ressources humaines	Mme Christine Papaux
Soins	M. Hervé Granger
Animation	M. Sead Spuzic
Restauration	M. Michaël Crausaz
Technique, intendance	M. Pascal Piller
Infirmières (er) ICUS	Espace Prairie, M. Christian Stutzmann Espace Forêt, Mme Türkan Cindoruk Espace Montagne, Mme Sophie Berteaux Espace Oasis, Mme Fabienne Délèze Equipe Morphea, M. Labinot Profesori
Médecins	Dr Jean-Luc Barbey 026/322.86.03 Dresse Christiane Diem 026/484.86.86 Dr Benoît Gumy 026/323.27.37 Dr Jindrich Strnad 032/323.70.70
Ergothérapie	Puzzle Consulting Sàrl, Bulle
Aumôniers	Abbé M. Dominique Rimaz Pasteure Mme Martine Lavanchy
Coiffeuse	Mme Séverine Deiss
Podologues	Mmes Virginie Ruffieux et Elodie Sciboz
Site	www.chenes.ch ou sur 

Comité de rédaction

Coordinateur en chef	M. Sead Spuzic
Coordinatrice-adjointe	Mme Micheline Buchs
Coordinatrice « Prairie »	Mme Elizabeta Rouiller
Coordinatrice « Forêt »	Mme Nadia Maillard
Coordinatrice « Montagne »	Mme Muriel Maridor
Coordinateur « Oasis »	Mme Brigitte Berger
Coordinatrice « Morphea »	Mme Nergiz Atac
Coordinatrice « Commission d'accompagnement »	Mme Dominique Ruiz-Badanelli
Mise en page	M. Loïc Gigon